

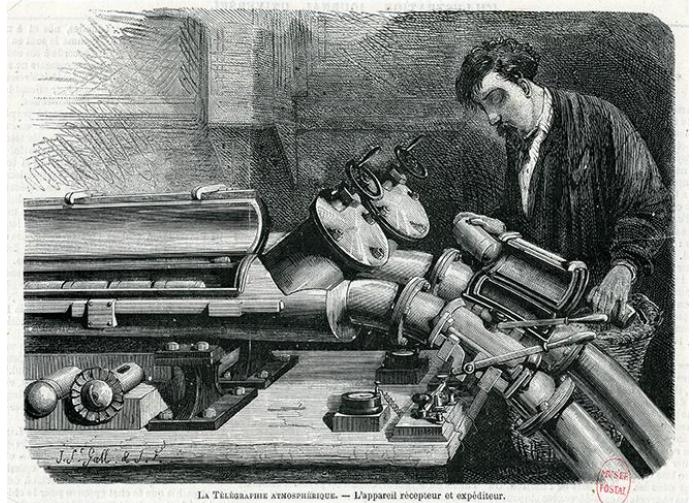
# La Poste pneumatique et souterraine de Paris

Aujourd’hui presque exclusivement utilisée par les banques et les hôpitaux, la Poste pneumatique a pourtant joué un rôle important dans la vie des Parisiens pendant près d’un siècle. Retour sur l’histoire de ce moyen de communication oublié, mais révolutionnaire pour l’époque.

Dès le milieu du **XIXe siècle**, **Napoléon III** constate que le réseau de télégraphie électrique parisien, constamment encombré, arrive à saturation. Plutôt que de se reposer sur la poste ordinaire, l’empereur décide d’emprunter aux Londoniens leur système de communication pneumatique souterrain, en fonctionnement depuis **1853**.

L’appareil récepteur et émetteur de la poste pneumatique, aussi appelée *télégraphe atmosphérique*

Inventée par l’ingénieur écossais **William Murdoch** dans les années **1800**, la poste pneumatique permet de véhiculer *lettres*, *plis* et *télégrammes urgents* grâce à l’énergie produite par la différence de pression entre l’air comprimé et l’air atmosphérique. Un réseau de tubes en acier et de boîtes cylindriques, appelées curseurs, est installé dans les égouts et les galeries souterraines de la ville, tandis que des machines à vapeur et des pompes produisent l’air comprimé dans des ateliers situés sous les bureaux télégraphiques.



La TÉLÉGRAPHIE ATMOSPHÉRIQUE. — L’appareil récepteur et expéditeur.



Il faudra pourtant attendre **1879** pour que le réseau soit ouvert à un usage public et que le premier (et seul) réseau de Poste pneumatique en France ne voie le jour. Bien plus rapide que le transport de surface, ce nouveau service va prospérer pendant plus de cinquante ans. En 1934, le réseau parisien compte **467 km de tubes**, dessert près de **130 bureaux** et distribue plus de **10 millions de messages par an**. Cette véritable toile d’araignée souterraine est alors le réseau le plus vaste et le plus dense du monde. Des facteurs spéciaux, les « *tubistes* », acheminent les correspondances les plus urgentes, appelées les « *petits bleus* » par allusion à leur couleur, jusqu’au domicile du destinataire en moins de deux heures.

Malgré un plan de modernisation mis en place dans les années **1960**, l’utilisation de la *Poste pneumatique* s’étiole inévitablement dans les années qui suivent la *Seconde Guerre mondiale*. Ce service public qui avait été si utile aux Parisiens **ferme définitivement le 30 mars 1984**, laissant place à de nouveaux moyens de communications comme le *téléphone*, le *télécopieur...* et le *minitel*, puis *Internet* !



Un “tubiste” en train de relever ses “petits bleus”  
(© Collection du musée de la Poste)

CARTE DU RÉSEAU  
DES TUBES PNEUMATIQUES  
DE PARIS.  
(1888).

